

ariège > actualités et économie > santé

## Centre Hospitalier du Val d'Ariège: mobilisation générale pour l'avenir de l'Hôpital



© midnews 2013

Les urgences, les EHPAD de Bellissen et du Bariol seront-ils sacrifiés sur l'autel de la rentabilité?

Telle est la question que se posent actuellement les salariés du centre hospitalier du Val d'Ariège et les familles des résidents de ces maisons de retraite qui se sont retrouvés ce matin pour une conférence de presse initiée par la CGT suite à un mouvement de grève prévu jeudi et vendredi prochains.

### Un plan de retour à l'équilibre basé sur 2 M€ d'économies et la suppression de 57 postes

Pour la CGT, la situation est préoccupante: il faut faire des économies et trouver 2 M€ pour combler le déficit chronique de l'hôpital ariégeois.

Selon le syndicat, «l'ARS dans son plan de retour à l'équilibre ne laisse pas envisager d'issues mis à part des coupes sombres dans le personnel qui représente 75% de la masse salariale... c'est à dire la suppression de 17 postes au premier semestre 2014 sur les EHPAD de Foix et Pamiers et un plan social de 40 suppressions de postes au CHIVA... soit au total l'équivalent d'une entreprise»

Pour Jacques Gomès, il s'agit de la «casse du service public de santé et de l'outil de proximité: quand on vient travailler c'est pour soigner les populations, le directeur lui vient pour soigner le déficit. Il n'hésite pas par des règles comptables à supprimer 17 postes sur les EHPAD et par contre dans le même temps il nomme un directeur à plein temps sur chacun d'entre eux... au moment où on a besoin de rameurs on nomme des capitaines !»

Pendant plus d'une heure, représentants syndicaux, personnels des urgences, personnels des EHPAD et familles des résidents ont pu s'exprimer sur ce malaise.

«Nous sommes inquiets pour notre avenir et celui du service public de santé face à la dégradation de la prise en charge des patients: il faut attendre 6 mois pour un rendez-vous, il n'y a pas de médecins, pas de réponses aux besoins de santé, à tel point que les gens partent sur Toulouse pour se faire soigner» souligne un agent hospitalier.

### Aux urgences, un conflit qui dure depuis 9 mois

«Ce conflit dure depuis février 2013, il faut accoucher à présent et le faire en faveur de la population car ce service a été paramétré pour 15 000 passages par an aux urgences, les chiffres ont doublé en dix ans (il y en avait en 2012 31 000) avec le même nombre de paramédicaux.

Inutile de dire que la prise en charge du patient s'est dégradée» précise Frédéric Birobent, de la CGT.

«Depuis deux ans toute la population du CHPO se fait soigner aux urgences; quand on sait que le département de l'Ariège bat les records de chômeurs et de RSA, ce sont souvent des populations difficiles. A cause des délais d'attente on arrive à des situations conflictuelles, un soignant a pris un coup de pied dans le visage samedi dernier !»

Il y a eu cependant quelques timides avancées, admettent les responsables syndicaux: «l'aide-soignant demandé pour aider l'infirmière d'accueil s'est substitué en aide-soignant conducteur c'est-à-dire une personne amenée à sortir de l'établissement pour un transport d'hôpital à hôpital, un service jusqu'à présent assuré par le privé qui avait un coût (120 000 €).

Cette enveloppe a été récupérée par le CHIVA sans pour autant créer un véritable poste [...] Cela est loin de répondre à nos attentes car le poste d'aide-soignante que l'on demandait c'était pour travailler en binôme avec l'IAC» explique Emilie.

«Quant à l'infirmière de nuit que l'on espérait de nos vœux, c'est l'infirmière du SMUR ou une infirmière détachée d'un autre service qui fait les entrées dans la période 21h-6h du matin. Selon les préconisations du SAMU de France, il faudrait un infirmier d'accueil H24... ici le préventif n'est pas assuré par un médecin traitant alors que dans cette tranche horaire les patients arrivent avec des poly-pathologies difficiles à soigner»

## EHPAD: suppression de 17 postes en 2014

Le personnel sur les EHPAD du CHIVA représente 230 postes, 11,5 devraient être supprimés de Bellissen à Foix et 5,5 du Bariol à Pamiers. Selon la CGT, ces suppressions (elles s'ajoutent aux 40 postes du PRE) concerneraient du personnel paramédical et des médecins hospitaliers, ce qui n'est pas pour rassurer les familles des résidents que l'on a déjà prié de trouver un médecin traitant hors de la structure.

«Nous avons pourtant signé un contrat dans lequel l'EHPAD s'engageait à mettre à disposition un médecin 24h/24» tempête la fille d'une résidente de Bellissen qui va prendre un avocat pour dénoncer ce contrat: «les pathologies sont suffisamment importantes pour assurer une qualité de soins, on paye 1900 € par mois mais on attend d'avoir en contre partie un service performant !»

Et pour Danielle représentante du collectif des familles du Bariol, la dépendance est loin de diminuer, au contraire: «une bonne prise en charge est indispensable car nous avons envie que nos parents finissent leur vie dignement. Le 21 octobre nous avons fait une lettre au directeur du CHIVA avec la pétition des familles, nous attendons encore une réponse»

Frédéric Birobent est catégorique, entre la nouvelle loi Hôpital Patient Santé, la valse des directeurs et la baisse des budget alloués à l'hôpital public, la santé est en danger: «on ne tient pas compte des spécificités territoriales, l'abandon sanitaire se profile, nous voulons interpeller les élus du département, il faut mettre ce sujet au cœur de la campagne des municipales, au cœur des débats.

L'égalité d'accès aux soins c'est important... en octobre 2013 les élus ont interpellé l'ARS qui a réussi à débloquer 1,2 M€ pour le CHPO, nous avons besoin d'un souffle budgétaire pour le CHIVA !»

## La position du directeur du CHIVA

Michel Thiriet, directeur de l'établissement, nous a reçus. Concernant les EHPAD, les deux établissements ont été placés en convergence tarifaire en 2012.

«Nous avons rencontré les familles, les résidents et le personnel pour leur expliquer que les moyens étaient supérieurs au financement accordé par l'assurance maladie. Nous sommes toujours en relation avec le conseil de vie sociale, on ne peut pas nous reprocher d'ignorer les familles.

Nous avons mené un travail de réflexion pour définir un nouveau fonctionnement avec des moyens calibrés. La première évaluation estimait une suppression de 20 postes, nous nous sommes calés sur un chiffre plus bas pour traverser cette période difficile.

Les inquiétudes des familles sur la suppression des infirmières de nuit ne sont pas fondées car avec la nouvelle organisation, nous les maintenons sur les deux établissements.

Par ailleurs s'il y a une baisse d'effectif, le comblement pourra être effectué avec d'autres budgets mis en œuvre: par exemple les résidents pourront bénéficier de soignants et médecins du service d'hospitalisation à domicile de l'EHPAD et du passage des équipes mobiles qui interviennent en soutien des équipes soignantes (gériatrie). L'EHPAD comme son nom l'indique est avant tout un établissement médico-social avec des personnes domiciliées et non hospitalisées»

Depuis cet été, le directeur de la structure reconnaît la mise en place d'un médecin coordonnateur, le suivi médical doit être réalisé par un médecin de ville: «la partie des soins qui n'était pas à la charge de la famille est déconnectée de l'évolution des effectifs et des autres tarifs, il n'y a pas d'impact sur les familles»

Revenant sur le Plan de retour à l'équilibre (le fameux PRE) et son déficit chronique de 2 M€: «la tendance veut que l'on soit passé de 1 à 2 millions en quelques années à peine. A l'époque un plan d'économie avait été envisagé mais pas mis en place. Il faudra réduire ce déficit sur 2 ou 3 ans mais pour être en capacité d'y parvenir il faudra moderniser l'hôpital.

Nous travaillons sur un diagnostic avec cinq leviers possibles: tout d'abord adapter l'offre de soins aux nouvelles attentes du patient (séjours plus courts, hospitalisation de jour et de semaine), ensuite investir sur la qualité et la sécurité des soins, optimiser ensuite l'organisation de l'hôpital en améliorant son accessibilité aux spécialistes (faciliter l'accès à un RV, augmenter l'activité de l'hôpital, organiser les secrétariats médicaux).

En quatrième point, la réduction des charges générales de fonctionnement et les dépenses d'approvisionnement (politique de marchés publics) sont également à l'étude.

Enfin la maîtrise des charges salariales: on a des inégalités de répartition des effectifs de soins, il faut optimiser les dépenses [...] si nous arrivons à économiser 50%, nous mettrons une part de cette économie sur le PRE et une partie à l'amélioration de l'hôpital.

Nous sommes actuellement dans une phase de détermination des leviers et des axes de travail, mais attention nous ne sommes pas dans la situation de l'hôpital de Montpellier avec la suppression de 400 postes, nous sommes sur un effacement programmé du déficit sur 2 ou 3 ans. En situation de crise il faut accepter un certain nombre de réalités»

Enfin concernant les urgences, des efforts ont été réalisés depuis le début du conflit: «un infirmier de nuit (IAO) a été débloqué 19 semaines par an car il y a des périodes où l'activité est plus importante qu'à d'autres (périodes de vacances, de ski...), il faut adapter l'activité aux ressources.

Le renforcement d'un poste d'aide-soignant 12h pendant 365 jours (soit 2,8 équivalents temps plein) est une satisfaction pour tous. Le conseil de surveillance de l'Hôpital a compris que la situation de l'Hôpital nécessitait de telles mesures»

Les syndicats restent campés dans leurs rôles et continuent à mettre la pression. Un préavis de grève a été déposé pour les 12 et 13 décembre où des rassemblements sont prévus dans le hall de l'établissement de 10 à 12 heures.



ariège actualités et économie

Laurence Cabrol | 10/12/2013 - 19:21 | Lu: 12892 fois

Commentaires 1 Partager sur Facebook 5 Ajouter aux favoris Imprimer Envoyer

Lien permanent vers l'article:  
<http://www.arieneews.com/news-70300.html>

8+1 0

J'aime Partager 23

arieneews

Recherche



© midinews.com - 2005-2013

actualités

agriculture  
société  
débats  
communes  
patrimoine  
loisirs  
le saviez-vous ?

animations

faits divers  
sports  
culture  
en bref  
brèves  
journal tv  
chronique (Olivier de Robert)

opinions

courrier des lecteurs  
contactez-nous  
alertez-nous!  
newsletter: abonnez-vous  
flux rss

qui sommes nous?

conditions d'utilisation  
publicité